

GERALDINE B.

**Astronome
Université de Bordeaux (Floirac)**



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

En tant qu'astronome, j'effectue ma recherche dans le domaine des systèmes de référence (plus particulièrement dans le domaine du repère céleste extragalactique) : je suis plutôt tournée vers l'observation, je fais de la programmation et analyse les données des radiotélescopes répartis tout autour du globe pour observer les quasars, ces balises de l'Univers. Mais j'effectue également de l'enseignement notamment à l'Université de Bordeaux, ce désir d'enseignement m'ayant portée dès le début de mon cursus universitaire. Et enfin, en tant qu'astronome, je remplis aussi une tâche de service. Pour ma part, je partage les observations et analyses faites avec mes collègues français et internationaux et j'ai aussi participé à la préparation de la mission européenne spatiale Gaia.

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

De 1996 à 2000, j'ai étudié les mathématiques à l'UPPA. Je me destinais au métier de professeur dans cette même matière. Je ne m'étais jamais réellement questionnée auparavant quant à mon cursus ni aux débouchés alternatifs potentiels, mais j'avais en tête d'enseigner les mathématiques, matière que j'affectionnais tout particulièrement, et l'Université était donc la bonne porte d'entrée.

J'ai obtenu tout d'abord le Deug (i.e. niveau L2) en MIAS (Mathématiques, Informatique et Applications aux Sciences). En Licence (i.e. niveau L3), l'offre de formation à l'UPPA nous permettait de commencer à nous familiariser avec l'analyse numérique et le calcul scientifique. A priori, ces matières ne m'attiraient pas forcément, mais je me suis rendue compte à l'usage que cela me plaisait d'être "confrontée à la réalité" et j'ai pu entrevoir le potentiel de la programmation informatique pour les sciences. Naturellement, je me suis donc dirigée vers une Maîtrise (i.e. niveau M1) en Analyse Numérique et Calcul Scientifique. C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à me questionner plus avant quant au choix de devenir professeur de mathématiques dans le secondaire.

Le terme de "choix" n'est cependant pas approprié, car je n'avais pas pris le temps de réfléchir honnêtement à ce que je souhaitais réellement pour moi, pour ma vie. Constat ayant été fait que je voulais plus et que je ne souhaitais pas entrer dans la vie professionnelle tout de suite, à la fin de cette Maîtrise, ayant un fort intérêt pour l'astronomie et le désir d'appliquer à la réalité physique de ce qui nous entoure mes connaissances mathématiques, je me suis mise en quête d'une formation niveau DEA (i.e. niveau M2) dans ce domaine. Le seul acceptant des étudiants en mathématiques (donc avec un "background" en physique plutôt léger) était le DEA de l'Observatoire de Paris (en dynamique des systèmes gravitationnels). Après acceptation de mon dossier et entretien réussi avec succès, j'ai donc intégré cette formation. Ma nouvelle vie commençait en Septembre 2000.

J'ai bien sûr dû faire preuve de ténacité, de volonté et d'humilité, mais à force de persévérance, après 3 années de thèse de doctorat à l'Observatoire de Paris et plusieurs contrats postdoctoraux à Vienne (Autriche) et à Bordeaux (France), j'ai réussi le concours d'astronome du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche et suis devenue chercheur en astronomie-astrophysique à l'Observatoire de Bordeaux (i.e. Laboratoire d'Astrophysique de Bordeaux).

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?